

Amis patriotes français, cessez d'accabler Fidel Castro ! Vous êtes mal placés...

écrit par Santiago Cartagena | 5 décembre 2016



Avant d'avoir lu le texte de Christine Tasin (<http://resistancerepublicaine.com/2016/11/27/si-je-devais-choisir-entre-un-fidel-castro-et-un-hollande-je-choiserais-fidel-castro/>), j'étais assez consterné par toutes ces condamnations, sans appel et sans nuances, venant du camp des patriotes, sous prétexte que Castro aurait été l'icône des gauchistes. Ces attaques "droitdelhommistes" me surprennent d'autant plus qu'elles me rappellent celles des biens-pensants contre El Assad ou Poutine. Christine Tasin est la seule patriote, que je sache, à avoir réagi à ces condamnations, et en particulier à celle de Michel Onfray, point par point.

Je viens d'écouter Régis Debray sur Z&N et je ne peux que l'approuver lorsqu'il évoque "*le fossé culturel entre l'Europe et l'Amérique Latine*". (<https://planetes360.fr/zemmour-naulleau-30-novembre-2016/>)

Bien-sûr le régime du "Comandante en Jefe" était tout à fait critiquable, cependant il me semble très mal venu de la part

des Français de faire la morale aux Cubains, compte tenu de la situation actuelle dans l'Hexagone et dans des pays "amis de la France". Que je sache, il n'y a aucune zone de non-droit à Cuba, aucun pompier cubain ne se fait caillasser par des "chances pour Cuba", aucun policier cubain ne se fait égorger chez lui, aucun écolier cubain ne se fait assassiner devant son école, aucune Cubaine n'est obligée de porter le burka, ni n'est mariée de force, aucune femme cubaine n'est victime de tournantes, personne à Cuba n'est lapidé, flagellé, amputé ou pendu d'une grue pour blasphème, ou comportement "immoral". En outre, Cuba est le seul pays du continent épargné de la violence sociale, la pègre, la drogue et les enlèvements qui sévissent chez ses voisins.

Traiter Fidel de "dictateur sanguinaire" est aller un peu vite en besogne. Dans ce cas on pourrait en dire de même pour Louis XIV, Robespierre ou Napoléon; ce n'est pas l'argumentation qui manquerait. Pourtant jamais je ne me permettrais de qualifier de la sorte ceux qui, avec leurs ombres et leurs lumières, ont forgé le Grand Roman National Français. Il en va de même pour Fidel Castro, qui indéniablement fait partie du Grand Roman National non seulement de Cuba mais aussi, avec Simon Bolívar ou Salvador Allende, de l'Amérique Latine.

La France est un vieux pays qui s'est construit en plus de mille ans d'histoire, avec ses pages sombres et ses chapitres lumineux. Cuba est un tout jeune pays qui n'est indépendant que depuis 1902 et qui a dû faire son chemin à côté d'un redoutable état prédateur. La révolution cubaine était avant tout une seconde guerre d'indépendance face à l'ingérence des Etats Unis. Fidel Castro ne s'est déclaré Marxiste-Léniniste qu'après l'invasion de la Baie de Cochons, par la suite il n'avait eu d'autre choix que de rejoindre le camp communiste. Avant tout c'était un nationaliste, un patriote dont le seul "crime" était de défendre la souveraineté de son pays.

Outre l'embargo (toujours en vigueur!) et l'occupation militaire de Guantanamo (d'où ont été perpétrés toutes sortes

d'agressions et de provocations de la part des soldats US en place), il faudrait également rappeler les plus de 600 tentatives d'assassinats contre Fidel (<http://www.lapresse.ca/international/amerique-latine/2011/15/01-4478297-avec-638-tentatives-dassassinat-fidel-castro-bat-les-records.php>), ainsi que de nombreux attentats dont celui de 1975 contre l'avion Cubana-455. (https://es.wikipedia.org/wiki/Vuelo_455_de_Cubana).

Il est donc bien facile de faire la leçon à un pays qui, comme Israël, vit en état de guerre permanente. D'ailleurs, tout comme dans l'Etat Hébreu et en Suisse, l'armée cubaine est l'armée des citoyens: le peuple en armes.

Pour parler de Castro avec objectivité, il faudrait avant tout tenir compte du contexte latino-américain à l'époque où il est arrivé au pouvoir (contexte qui fait de plus en plus penser au chemin que prend l'UE actuellement). Les USA ont toujours considéré l'Amérique Latine comme leur arrière-cour dans laquelle tout leur est permis: spoliations, interventions militaires, installations de dictatures aux ordres... L'École des Amériques fut créée pour former les militaires de ces dictatures à la contre-insurrection et aux techniques de torture.

(https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_militaire_des_Am%C3%A9riques) Le summum fut atteint par la suite, durant les décennies noires, avec l'Opération Condor qui fut une véritable internationale du crime politique. (https://es.wikipedia.org/wiki/Operaci%C3%B3n_C%C3%B3ndor)

Malgré ses aspects critiquables, on ne peut pas nier les énormes succès de la Révolution Cubaine dans de nombreux domaines et qui ont rayonné à travers le monde: la médecine, la recherche médicale (<https://fr.express.live/2015/05/13/cuba-a-un-vaccin-contre-le-cancer-du-poumon-qui-interesse-les-etats-unis-exp-213391/>),

l'enseignement, le sport, ainsi qu'un richissime mouvement culturel sans précédent dans le continent. Les nombreux artistes qui se sont épanouis grâce à la Révolution témoignent d'une créativité inconcevable dans un régime dictatorial tel qu'on l' imagine en Europe. Pour exemple citons quelques artistes: le compositeur Léo Brouwer, le peintre Wilfredo Lam, le poète Nicolas Guillén, l'écrivain Alejo Carpentier (d'origine française), le cinéaste Humberto Solás, le pianiste Chucho Valdés et son groupe de jazz afro-cubain Irakéré, ou les chansonniers Silvio Rodríguez et Pablo Milanés. J'ai l'honneur de connaître personnellement certains d'entre-eux qui, tout en étant critiques, ont toujours eu la décence de reconnaître qu'ils doivent pratiquement tout à la Révolution. Le nouveau régime va-t-il dilapider cet héritage au nom de "l'Ouverture"? Affaire à suivre...

Comme Christine le dit si bien, Cuba est intact et entier. Le seul véritable problème étant la situation économique, certes calamiteuse mais tout-à-fait possible à résoudre avec une bonne gestión. Reconquérir les zones de non-droit en France est une tout autre affaire. Quant à eradiquer les cartels de drogue qui sévissent au Mexique ou au Brésil relève de l'impossible.

En dehors de l'Europe et des USA, les dirigeants du monde ont été nombreux à faire l'éloge de Fidel Castro, parmi eux, Vladimir Poutine, tant admiré chez les patriotes français.

J'ai eu l'occasion d'aller à Cuba en plusieurs occasions (1990, 2004, 2008, 2010) et de vivre chez les habitants. J'ai pu partager leur vie quotidienne, leurs difficultés et leurs passions. Outre leur sens artistique et leur niveau culturel qui n'a rien à envier à bon nombre d'Européens, j'ai toujours été étonné par leur courage, leur vivacité, leur joie de vivre, ainsi que leur sens de l'humour. J'ai entendu toute sorte de blagues sur Fidel, souvent en présence de policiers qui étaient les premiers à rire, tout en étant partisans.

Les Français feraient bien de s'inspirer du patriotisme, du courage et de l'enracinement des cubains au lieu de critiquer un régime qu'ils ont choisi.

Si par malheur, la guerre civile française venait à éclater, je souhaite bien du courage aux patriotes français, non pas face à l'ennemi intérieur, mais face à l'ennemi extérieur et à ses médias bien pensants qui ne tarderont pas à les condamner avec les mêmes arguments d'aujourd'hui contre Castro, Poutine ou El Assad.

Alors, chers amis patriotes français: comme les Cubains, j'aimerais vous voir vibrer sur vos chansons populaires et vos danses traditionnelles, et comme les Cubains, j'aimerais vous entendre crier haut et fort: LA PATRIE LIBRE OU MOURIR! LA PATRIE OU LA MORT, NOUS VAINCRONS!

Et pour commencer la semaine en musique, voici une des nombreuses chansons qui cette semaine, à Cuba et dans toute l'Amérique Latine ont fleuri pour honorer la mémoire de Fidel Castro.

VIVE CUBA ET VIVE LA FRANCE!

Bien affectueusement,